

Compte rendu de lecture

**Carol Rigolot, *Saint-John Perse : La Culture en dialogues*,
Paris : L'Harmattan, collection *Critiques Littéraires*,
juillet 2007, 296 p.**

Saint-John Perse, personnage poseur et parfois détestable, sur le plan humain, est aussi l'un des auteurs les plus étudiés, en termes critiques et universitaires (alors qu'un Henri Thomas, par exemple, dont la personne, l'effacement et l'extrême finesse de touche ne peuvent qu'attirer l'affection, est pratiquement ignoré de l'Université). Son recueil *Vents* et les œuvres de la dernière période de sa vie, sur la presque île de Giens (1957-1975), regroupées sous le titre générique de *Chant pour un équinoxe*¹, figuraient du reste au programme de l'agrégation de lettres 2007 et sont même tombées comme sujet de dissertation de littérature française à l'écrit des agrégations interne puis externe, cas très exceptionnel dans l'histoire de ce difficile concours. C'est dire ! L'une des raisons de cette fécondité, pour une œuvre poétique finalement assez courte en nombre total de pages, c'est peut-être la richesse de ses références oniriques et culturelles, inépuisable, aussi soigneusement balisée dans ses attitudes que prestigieusement brouillée dans la mise en œuvre et la puissante unification, quasi panthéiste, de ses sources, sinon archétypes — finalement flatteuse pour le lecteur et le critique qui s'y attelle. Encore faut-il en avoir les moyens !

Carol Rigolot, de l'Université de Princeton, s'y est attelée. Elle a passé une partie de sa vie sur le texte, la correspondance et l'existence de Saint-John Perse avec cette honnêteté descriptive, phénoménologique, empirique (au sens noble et philosophique du

¹ La revue de préparation à l'agrégation *Nous t'affirmons méthode ! revue de littératures*, a partiellement publié les actes du colloque *Saint-John Perse, un Prix Nobel de littérature entre Giens et Washington (1957-1975)* dans son numéro de novembre 2006.

terme) caractéristique de l'esprit anglo-saxon. C'est dire combien l'ouvrage de synthèse aujourd'hui publié, fruit évident de toute une patiente vie, est constamment convaincant, constamment évident, et va devenir très vite indispensable à tous, fût-ce dans l'après-coup d'un programme d'agrégation et dans la masse déjà pyramidale sinon piranésienne de la bibliographie persienne. Un seul regret, de taille : le titre de l'ouvrage, peu explicite, déroutant pour l'acheteur éventuel, et qui eût gagné, moins humblement mais plus exactement, à être : *Étude chronologique de l'œuvre de Saint-John Perse (Sources et signification)*. Car il s'agit bien de nous proposer, œuvre après œuvre, une interprétation d'autant plus inattaquable qu'elle surgit, méthodiquement, calme et ferme palimpseste, de l'étude des sources, de la bibliothèque du Poète, de son intertexte, serré (d'Homère ou la Bible à Jules Verne et Conrad, en passant par les images secrètes ou centrales de la vie à demi rêvée et plus qu'à demi recomposée du poète par le poète lui-même). Indispensable, et neuf du fait même du sérieux de la démarche adoptée, et de sa puissante modestie.

Daniel Aranjó